

DE LA TUTELLE SAINT FRANÇOIS DE SALES AUX SALESIENS DE DON BOSCO...

LE 21 JUIN 2017, LE COLLEGE SAINT VIATEUR-CANAGUET VIVAIT UN MOMENT FORT DE SON HISTOIRE : LA DEVOLUTION DE TUTELLE ENTRE L'UNION SAINT FRANÇOIS DE SALES ET LES SALESIENS DE DON BOSCO LORS D'UNE MESSE CELEBREE PAR M. FONLUPT, EVEQUE DE RODEZ ET DE VABRE.

François de Sales, l'apôtre de la douceur

Figure marquante de son époque, Saint François de Sales (1567-1622) sait allier de façon originale l'action et la contemplation. Il fait preuve de confiance en l'homme et d'optimisme face à l'avenir.

Évêque de Genève, résidant à Annecy, il incarne, de façon exemplaire, au cours d'une existence le plus souvent harassante, les plus hautes vertus évangéliques au point d'être appelé le " Docteur de l'Amour ".

Humilité, douceur et joie caractérisent l'esprit de Saint François de Sales qui a été choisi par Don Bosco comme " saint patron ". D'où l'emploi de l'adjectif " salésiennes " pour qualifier son œuvre, sa pédagogie et sa spiritualité.

Les Salésiens de Don Bosco,

Les Fondateurs



Jean Bosco (1815-1888)

Petit paysan, orphelin de père, Jean travaille dur pour gagner le pain quotidien et réaliser son rêve : devenir prêtre et donner aux jeunes la chance pour réussir leur vie.

Ordonné prêtre, il crée, dans le quartier du Valdocco à Turin, un lieu d'accueil pour les enfants et les jeunes déracinés, exploités et désœuvrés. Il met en place des ateliers de formation professionnelle, des écoles, des centres de jeunes, des foyers d'accueil. Il fait l'expérience d'une pédagogie « préventive » faite de douceur, de confiance et de joie.

Avec ses premiers grand-jeunes, à la demande des autorités de l'Etat et de l'Eglise, il fonde en 1854 la Société des Salésiens de Don Bosco. A sa mort, la congrégation compte 773 salésiens et 58 maisons, répandus aux quatre coins du monde.

Marie-Dominique Mazzarello (1837-1881)

Marie-Dominique est née à Mornèse (petit village du Piémont) dans une famille de cultivateurs. Son père lui apprend à lire et à compter, car il n'y a pas d'école pour les filles de son village.

Avec un groupe de jeunes filles, elle s'occupe des enfants, soigne les malades. Elle désire consacrer sa vie au service des autres. Et avec Don Bosco, elle fonde la congrégation des Filles de Marie-Auxiliatrice, appelée aussi les Sœurs salésiennes de Don Bosco.

En 1881, la congrégation compte près de 200 religieuses et 50 novices, dans 26 communautés en Europe et en Amérique.



Un regard salésien sur les jeunes

Un regard de confiance

Faire confiance aux jeunes, c'est aller à la découverte de leurs richesses en refusant les idées toutes faites à leur sujet.

Un regard d'espérance

Espérer avec le jeune c'est s'associer avec lui pour qu'aujourd'hui soit mieux qu'hier et demain mieux qu'aujourd'hui. L'une des phrases-fétiche de Don Bosco était : « Un Salésien ne gémit jamais sur son temps ».

Un regard d'affection

L'éducateur manifeste au jeune une affection ajustée car il sait combien les jeunes qui ne reçoivent aucun signe en ce sens se sentent dévalorisés. « Il faut non seulement que le jeune soit aimé, mais aussi, qu'il se sache aimé » précisait Don Bosco.



Eduquer et évangéliser

Don Bosco voulait que les jeunes deviennent de « bons chrétiens et d'honnêtes citoyens ». Les chemins de l'éducation et ceux de l'évangélisation convergent s'ils sont parcourus en toute authenticité. Tout le vécu de Don Bosco témoigne de cette conviction.

Don Bosco avait à cœur de donner à ses jeunes une éducation qui les engage à la citoyenneté, les rende travailleurs et responsables sans les formater. Un profond optimisme guidait ses pas et sa démarche.

« Sans affection pas de confiance, sans confiance pas d'éducation »

Aujourd'hui l'ensemble du réseau Don Bosco s'engage autour du programme « Défi Citoyenneté » pour veiller à la prise de responsabilités des enfants et des jeunes au sein de ses établissements.



Don Bosco et sa vision de l'homme

A travers les écrits et l'action de Don Bosco, on peut discerner sa vision de l'homme et du jeune en particulier. Pour lui, la personne constitue un tout dont il s'agit de prendre en compte toutes les dimensions.

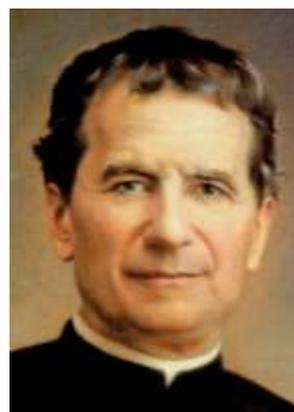
1) Les dimensions de la personne humaine pour Don Bosco.

a) Le corps

Don Bosco partageait les idées de son temps sur le corps humain. Cependant, il initie un mouvement pédagogique qui donne de l'importance à la pratique du sport, des jeux collectifs, du théâtre, de la musique, de la fête, du travail manuel...

b) La raison, l'intelligence

Elle conduit à considérer le jeune comme sujet raisonnable et acteur principal du processus éducatif.



Penser juste et agir bien, voilà l'idéal proposé à chacun. Don Bosco en a parfaitement conscience. D'où son souci de veiller à la formation de l'esprit. Cerner méthodiquement ce qui est, arriver à discerner ce qui peut et doit être, voilà qui correspond à une authentique sagesse.

c) le cœur, l'affection

Dans un siècle où subsistent nombre de tendances jansénistes, Don Bosco donne toute sa place au " cœur " et à l'affection. Il utilise en italien un mot - amorevolezza - difficile à traduire en français. On peut le comprendre comme amour bienveillant, cordialité, affection. C'est ce terme d'affection que nous suggérons d'utiliser pour désigner l'intention de Don Bosco qui ne dissocie jamais l'affection de l'amour dont Saint Paul disait: " l'amour prend patience, l'amour rend service, il ne jalouse pas, il ne plastronne pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de laid, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il n'entretient pas de rancune, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il trouve sa joie dans la vérité. " (1 Co 13, 4-7). Cette affection, pour Don Bosco, à la suite de Saint François de Sales, ne va pas sans la bonté et la douceur, qui ne sont pas un vague sentimentalisme, mais un mouvement d'acceptation de l'autre, d'ouverture d'esprit et de cœur, de fermeté bien mesurée.

d) Le sens religieux

Toute l'activité de Don Bosco s'enracine dans sa foi chrétienne, dans sa relation à Dieu révélé en Jésus de Nazareth et épris de passion pour l'homme.

L'incidence d'un tel enracinement évangélique est triple :

- Tout d'abord, Don Bosco reconnaît en tout être humain une personne voulue à l'image de Dieu et revêtue de ce fait d'une dignité incomparable.
- Puis, il est conduit à témoigner une attention particulière à qui rencontre le plus de difficultés, comme le Christ dans l'Évangile.
- Enfin, il mesure la fragilité de chaque situation et entrevoit clairement la nécessité d'un accompagnement personnalisé qui tient compte de la dimension spirituelle du jeune.



2) Un nécessaire équilibre

L'ensemble constitué par ces différentes dimensions ne saurait se développer harmonieusement s'il ne se crée pas un équilibre entre elles.

Ainsi, l'affection vient tempérer ce que la raison peut avoir de trop rigoureux ou le sens religieux de trop abrupt. La raison corrige les élans d'une affection parfois quelque peu débridée ou d'un sens religieux tournant à l'exaltation effrénée. Ce dernier confère à l'ensemble une orientation qui fixe un horizon à atteindre. Le corps, quant à lui, dans cette démarche d'harmonisation, y trouve lui aussi son compte : " un esprit sain dans un corps sain ".

La qualité des relations interpersonnelles dépend ainsi du résultat de cette interaction entre ces différentes dimensions. Il s'agit de trouver la " bonne distance" qui permet d'échapper à deux excès, celui d'un froid professionnalisme qui peut conduire à l'indifférence en instaurant une trop grande distance, celui d'une trop grande proximité négatrice des légitimes différences. Dans un tel équilibre, se trouve le secret de la joie salésienne

